

Date: 28.09.2012

# LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT



Genève

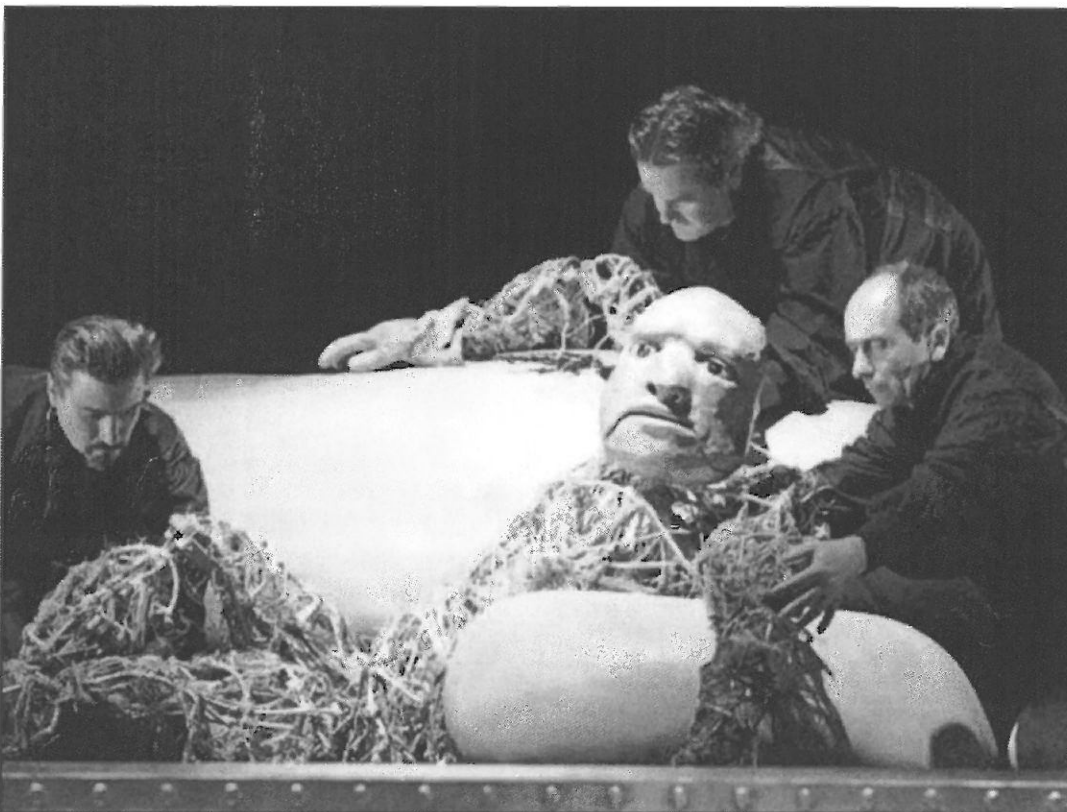
Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'997  
Parution: 6x/semaine

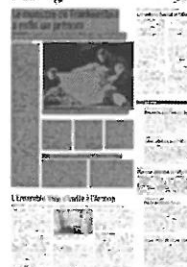
N° de thème: 833.10  
N° d'abonnement: 833010  
Page: 16  
Surface: 49'524 mm²

# Le monstre de Frankenstein a enfin un prénom

**THÉÂTRE** • *Entrée en scène de Fabrice Melquiot, nouveau directeur d'Am Stram Gram à Genève, marquée par l'effroi et la tendresse.*



Le monstre du *Frankenstein* de Fabrice Melquiot, animé par les comédiens-marionnettistes Yann Joly, Nicolas Rossier et Olivier Perrier. ELISABETH CARECCHIO



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'997  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.10  
N° d'abonnement: 833010  
Page: 16  
Surface: 49'524 mm<sup>2</sup>

**JORGE GAJARDO MUÑOZ**

C'est le coup d'envoi de la nouvelle direction artistique du Théâtre Am Stram Gram. Fabrice Melquiot pose sa marque d'auteur dès l'ouverture de sa première saison à la tête de la principale scène dédiée au jeune public à Genève. Dominique Catton et Christiane Suter, en éclairés avisés, avaient déjà fait les présentations en créant sa pièce *Albatros* (2004).

Nous le retrouvons adaptant un célèbre mythe, presque genevois. Le monstre de Frankenstein, créé par Mary Shelley, est né dans ces terres-là, au cours d'une nuit pluvieuse. Plutôt qu'une machine humaine mal assemblée par un savant fou, le monstre de Melquiot est une créature organique qui naît des eaux les plus sombres du Léman et bondit vers les sommets montagneux. Il est d'ici, bien d'ici, mais en est rejeté par les humains dont il voudrait être.

**Baptisé Beurk**

On va voir *Frankenstein* pour voir du monstre effrayant, pour y voir de la mort, pour se faire peur. On sort de l'adapta-

tion de Melquiot avec tout cela, mais aussi amusés et attendris, avec l'envie de consoler la créature de son malheur d'être au monde, pour qu'elle s'apaise. Mais rien de tout cela ne se produit. Le monstre de Frankenstein finit seul, ses yeux posés sur le corps inerte de son créateur, qui jusqu'au dernier instant lui refuse un prénom. Le savant est joué par un François Nadin convaincant.

Le mérite d'Einat Landais, créatrice de la marionnette du monstre, est de lui donner un regard d'enfant sans pour autant le rendre plus humain. Après tout, un monstre reste un monstre, a dû se dire Melquiot en lui accordant un prénom qui s'impose par sa vérité et sa cruauté: Beurk. La marionnette, de dimensions surhumaines, est manipulée à vue par Yann Joly et Olivier Perrier. Bel instant de poésie et d'ambivalence, quand les corps des marionnettistes accompagnent de dos la créature dans une de ses basses œuvres, alors que leurs yeux tournés vers le public disent l'effroi de l'acte meurtrier. C'est Nicolas Rossier qui prête

sa voix forte et déchirée à la marionnette.

**Figures familières**

Sous la direction du metteur en scène Paul Desveaux, qui imprime au spectacle un rythme soutenu, presque trop rapide, Marie Druc, en maîtresse de cérémonie, installe les éléments du récit. Jouant divers personnages, dont le rôle de l'écrivaine, elle nous guide avec aisance à travers la fable, y compris dans ses moments les plus sombres. Figure familière du public d'Am Stram Gram, la comédienne a ce qu'il faut de rassurant pour porter une pièce qui, par sa forme et les sujets dont elle traite, explore les publics actuels et potentiels de l'institution genevoise.

Enregistrée par l'Ensemble Contrechamps, la musique de Simon Aeschmann – autre familier des lieux – accompagne les chansons qui marquent des transitions bienvenues. |

Jusqu'au 13 octobre, Théâtre Am Stram Gram, 56 rte de Frontenex, Genève, ve-sa 19h et sa-di 17h, dès 9 ans, rés.

☎ 022 735 79 24, www.amstramgram.ch  
Puis en tournée.

**FABRICE MELQUIOT A LE «GOÛT DES ÉCRITURES VIVANTES»**

«Ca va plutôt bien!» se réjouit l'auteur jeunesse, après quelques mois à la direction du Théâtre Am Stram Gram. Fabrice Melquiot fait taire les clichés autour de l'écrivain muré dans son monde. Pour lui, «la poésie et la prise de responsabilités de direction sont compatibles».

Dans un désir de rencontres, des collectifs d'artistes composeront la matière de son «Laboratoire spontané», livrée au public via douze rendez-vous; notamment des bals littéraires intergénérationnels faisant alterner écoute des textes et danse. Autant de formes expérimentales

s'ajoutant aux treize spectacles à l'affiche, qui mêlent théâtre, danse contemporaine, musique, arts de la piste et numériques. Et qui confirment la vocation du théâtre comme un centre de création dédié non seulement à l'enfance, mais aussi à l'adolescence et à l'âge adulte.

Au terme «jeune public», l'ancien auteur associé à la Comédie de Reims préfère ainsi celui «d'enfance et jeunesse». Intergénérationnel et pluridisciplinaire, le nouvel Am Stram Gram accueillera des «formes qui cherchent le dialogue». On l'aura compris, l'écriture aussi est vivante! CDT